



Chris  
Sinkinson

# PERTINENT?

Tout ce qu'on reproche  
au christianisme





Chris Sinkinson

# Pertinent?

Tout ce qu'on reproche  
au christianisme

EDITIONS  
OURANIA

*Pertinent?*

Titre original en anglais: *Backchat*

Copyright © Chris Sinkinson

Published in 2014 by Christian Focus Publications Ltd.

Geanies House, Fearn

Ross-shire, IV20 1TW

Scotland, Great Britain

French edition published by arrangement with Christian Focus Publications

All rights reserved.

© et édition (française): Ourania, 2018

Case postale 128

1032 Romanel-sur-Lausanne, Suisse

Tous droits réservés.

info@ourania.ch

www.ourania.ch

Traduction: Samuel Evans

Couverture: Nelly Monnier

Sauf indication contraire, les textes bibliques sont tirés de la version

Segond 21 © 2007 Société Biblique de Genève

www.universdelabible.net

ISBN édition imprimée 978-2-88913-026-9

ISBN format epub 978-2-88913-608-7

ISBN format pdf 978-2-88913-878-4

Imprimé en France sur les presses de Sepec Numérique

# Table des matières

Introduction .....	9
<i>1<sup>re</sup> partie - Parlons de l'actualité</i> .....	15
1. On a découvert l'arche de Noé .....	17
2. La «particule de Dieu»? .....	21
3. Dieu est mort (encore) .....	25
4. Le mariage chrétien, une idée récente! .....	31
5. La religion est sur le déclin .....	35
6. La fête de Noël n'a plus lieu d'être .....	39
<i>2<sup>e</sup> partie - Parlons de l'Histoire</i> .....	43
7. Légendes chrétiennes .....	45
8. Combien y a-t-il d'évangiles? .....	49
9. La conversion de Darwin sur son lit de mort .....	53
10. Arche de l'alliance et temple de Salomon .....	57
11. La découverte de Sodome .....	61
12. La fiabilité du livre de Daniel .....	65
13. Bethléhem et Nazareth .....	71

<i>3<sup>e</sup> partie - Parlons des grandes questions</i> . . . . .	75
14. Qu'en est-il des différentes religions? . . . . .	77
15. Qui était Jésus? . . . . .	81
16. Que dit le ciel? . . . . .	87
17. La Bible, un livre contraire à l'éthique? . . . . .	91
18. Dieu est-il un «monstre»? . . . . .	95
 <i>4<sup>e</sup> partie - Parlons de l'Eglise</i> . . . . .	 101
19. Où l'Eglise a-t-elle fait fausse route? . . . . .	103
20. Apologétique et prédication . . . . .	109
21. Mais où sont passés les hommes? . . . . .	115
22. Apologétique et louange . . . . .	119
 <i>5<sup>e</sup> partie - Parlons de la culture</i> . . . . .	 123
23. L'histoire instructive de John Hick . . . . .	125
24. C.S. Lewis et l'apologétique de Narnia . . . . .	129
25. Francis Schaeffer et la nouvelle Europe . . . . .	135
26. Bart Ehrman et la critique textuelle . . . . .	139
27. L'apologétique «façon Hollywood» . . . . .	145
 Conclusion . . . . .	 149
Pour aller plus loin . . . . .	153
Index des citations bibliques . . . . .	155

# Introduction

Cela fait déjà bien longtemps que le christianisme doit répondre à des détracteurs. La défense de la foi, ou l'apologétique, comme on l'appelle aussi, est une discipline ancienne. Mais le chrétien n'est pas appelé à pratiquer une «apologétique timide». Lorsqu'il est amené à prendre position pour ses convictions et à affronter l'opposition, il doit le faire avec *confiance* et *assurance*.

Dans le terme «apologétique», on trouve la notion d'«apologie». L'apologie est un discours qui vise à «justifier» une doctrine, à répondre aux attaques dont elle est l'objet. C'est une défense, mais une défense *sans* impertinence!

En effet, lorsque Pierre encourage les croyants à répondre à leurs adversaires, il les appelle à le faire «avec douceur et respect»:

*Soyez toujours prêts à défendre l'espérance qui est en vous, devant tous ceux qui vous en demandent raison, mais faites-le avec douceur et respect.*

1 Pierre 3.15-16

Les chrétiens ne sont pas appelés à gagner des débats mais à gagner des cœurs. Et pour y parvenir, ils doivent notamment faire preuve de grâce et de courtoisie lorsqu'ils défendent leur foi face à ceux qui les critiquent.

Durant un certain nombre d'années, j'ai eu le privilège de rédiger chaque mois un article pour la rubrique *Unapologetic Apologetics* du journal *Evangelicals Now*<sup>1</sup>. J'ai eu dans ce cadre l'occasion de débattre de sujets d'actualité ou de questions plus générales en lien avec la foi. Le présent ouvrage rassemble un certain nombre de ces articles. Ils peuvent être lus à la suite mais aussi individuellement, au gré des intérêts du lecteur. Il ne s'agit pas d'un manuel. Il s'agit de réponses ponctuelles ou de réflexions sur des aspects de la doctrine chrétienne. J'espère que vous y trouverez un juste équilibre entre assurance et respect.

Dans la pratique, cet équilibre peut être difficile à maintenir. Car la frontière entre la hardiesse et la causticité est parfois ténue. Certaines fois, nous pensons avoir été courtois, mais pour notre interlocuteur, nous avons été désagréables. Dans ce domaine, le livre des Proverbes, véritable manuel pour la vie de tous les jours, peut nous être d'une grande aide.

Au premier abord, certains versets semblent présenter des contradictions. Par exemple, en Proverbes 26.4, on lit: «Ne réponds pas à un homme stupide suivant sa folie, si tu ne veux pas lui ressembler toi-même!» C'est là un bon conseil pour le témoignage chrétien: nous sommes appelés à éviter les débats qui ont lieu sur le terrain de l'animosité et qui finissent par tourner au vinaigre. Cependant, au verset suivant, il est dit: «Réponds à un homme stupide suivant sa

---

<sup>1</sup> Magazine chrétien britannique. (N.d.E.)

folie, si tu ne veux pas qu'il se considère comme sage!» (Proverbes 26.5). C'est là aussi un sage conseil pour un chrétien: il arrive en effet parfois que l'humour, une certaine dérision, soit la meilleure réponse face à une objection stupide.

Un jour, un professeur d'instruction religieuse a demandé à une jeune fille d'expliquer devant ses camarades de classe sceptiques pourquoi elle était chrétienne. Voici ce qu'elle a répondu:

– En fait, ma mère est chrétienne, mon père est chrétien, et ils m'ont appris à croire en Jésus. Je pense que c'est pour ça que je suis chrétienne.

– Ce n'est vraiment pas une raison valable! a rétorqué l'enseignant avec mépris. Et si ta mère avait été stupide et que ton père avait été stupide, qu'aurais-tu été?

– Eh bien, je suppose que, dans ce cas, j'aurais été athée, a répondu la jeune fille.

Cette anecdote suit le conseil de Proverbes 26.5 mais pas celui de Proverbes 26.4! En soi, la réponse était juste, mais elle n'était pas un modèle de respect!

Il n'y a, bien sûr, pas de réelle contradiction dans ces versets. D'ailleurs, le fait même qu'ils se suivent montre bien que les copistes hébreux n'ont vu aucun problème à les associer. Car ils sont comme les deux faces d'une seule pièce. Et ils illustrent bien cette réalité: dans la vie, les situations ne sont pas toujours simples.

Nous devons faire preuve de sagesse et de discernement lorsque nous partageons notre foi avec des amis. Une question sincère motivée par un véritable intérêt mérite une autre réponse qu'une remarque sarcastique faite par un collègue amer. Le livre des Proverbes nous rappelle donc que, dans chaque cas, nous devons réfléchir pour réagir de la manière la plus appropriée possible.

Ce qui est dit au sujet de la défense de la foi en 1 Pierre 3.15 me rappelle qu'il vaut toujours mieux risquer de trop abonder dans le sens de Proverbes 26.4 que de Proverbes 26.5. Respecter les autres vaut toujours mieux que de les ridiculiser. En outre, les remarques simplistes et superficielles de nombreux détracteurs du christianisme ne parlent pas en leur faveur.

Sur le plan de la communication, Richard Dawkins n'est pas bête. Il est aussi capable sur le plan littéraire et très intelligent. Mais son comportement et la virulence de ses propos ne lui rendent pas service. Voici ce que le comédien britannique Marcus Brigstocke, qui se dit lui-même ouvertement athée, écrit dans un de ses livres au sujet de la «suffisance» de Dawkins:

*Richard Dawkins dit au début de son livre: «J'aimerais que tous ceux qui lisent ces pages soient athées au moment où ils refermeront l'ouvrage.» Pour ma part, j'étais athée quand j'ai commencé à lire «Pour en finir avec Dieu», mais lorsque je l'ai terminé, j'étais agnostique. J'avais envie de le lire une deuxième fois, mais j'ai eu peur de finir par devenir chrétien fondamentaliste.<sup>2</sup>*

Même pour les athées, la façon d'être de Dawkins peut être rebu-tante. Le sarcasme, la dérision et le mépris servent rarement la cause de quelqu'un. En revanche, une petite touche d'humour fin et sympathique peut être d'une grande aide. Mais comment faire la différence entre les deux attitudes?

N'oublions jamais que nous sommes «des ambassadeurs pour Christ». Qu'affirmons-nous au sujet de Jésus par nos paroles, notre

---

<sup>2</sup> Marcus Brigstocke, *God Collar*, Corgi, 2012.

manière de parler et notre comportement? Il semble que l'écrivain Mark Twain aurait dit: «Ne débattiez jamais avec un imbécile; les spectateurs pourraient ne pas être en mesure de faire la différence.» A mon avis, tant le roi Salomon que l'apôtre Pierre auraient aimé ce conseil.

J'espère que vous apprécierez les articles rassemblés dans ce petit ouvrage, que j'ai voulu juste et équilibré. Mon but, en effet, est de vous aider à présenter ce que dit l'Écriture à une société qui, souvent, y est opposée.



1.

# On a découvert l'arche de Noé

**E**n avril 2010, un groupe d'explorateurs de Hong Kong déclarait avoir découvert, sur un sommet de 4000 mètres du mont Ararat, l'arche de Noé, ou tout du moins une structure en bois dotée de plusieurs grands compartiments.

La datation au carbone 14 aurait montré que le bois remontait à 4800 ans. Une «découverte» qui a été rapportée dans les principaux journaux de la presse à sensation. Sur des photographies de l'intérieur de la structure, on pouvait même voir un peu de paille ici et là...

Puisque, en tant que chrétiens, nous sommes intéressés par les preuves historiques et archéologiques utiles à la défense de la foi, n'aurions-nous pas dû être les premiers à relayer cette fantastique nouvelle? Absolument pas!

En réalité, nous avons même de bonnes raisons de fuir ce genre d'histoires. Car en matière d'apologétique, les «découvertes sensationnelles» peuvent vite devenir un «but en soi».

Régulièrement, les médias grand public affirment que l'arche de Noé a été retrouvée. Rares sont les sujets qui captivent autant les gens. L'idée qu'une structure en bois puisse être retrouvée intacte après la fonte des neiges sur le mont Ararat leur semble plausible.

Pourtant, nous avons certaines bonnes raisons de douter que l'arche puisse être découverte un jour. Le bois frais utilisé aurait-il vraiment pu se conserver durant tant d'années sans pourrir? Et une telle quantité de bois travaillé n'aurait-elle pas été immédiatement recyclée, réutilisée à bon escient par ceux qui ont vécu après le déluge? Je me demande si les compartiments de bois intact, paille incluse, qu'on peut voir sur certaines photos ou vidéos n'abritent pas uniquement des rats...

Mais si cette nouvelle est un énième canular venant rallonger une liste déjà longue de pseudo-découvertes de l'arche, cela remet-il en question le récit biblique? Seulement si nous accordons trop d'importance aux affirmations inspirées par le goût du sensationnel. Et c'est particulièrement regrettable si l'on pense à la grande contribution que les évangéliques ont apportée à l'archéologie biblique classique et fiable.

Par leurs travaux tout à fait sérieux, des croyants évangéliques tels que l'archéologue Donald Wiseman (1918-2010), le professeur d'assyriologie Alan Millard et l'égyptologue Kenneth Kitchen, ont gagné le respect de leurs pairs. Ils ont aussi apporté de solides arguments en faveur de la fiabilité du récit biblique. Bien sûr, la plupart des découvertes qui ont été faites ne semblent pas aussi spectaculaires et ne feront probablement jamais la une des journaux à sensation. En

revanche, pour le sceptique honnête ou celui qui est sérieusement en recherche, elles apportent des preuves fiables et convaincantes.

Certains historiens et archéologues sont extrêmement cyniques et sceptiques vis-à-vis du récit biblique, et il est important que nous le comprenions. On distingue un courant dit «minimaliste», opposé au courant «maximaliste». Pour les minimalistes, les récits de l'Exode et du royaume unifié d'Israël sont légendaires et beaucoup plus tardifs et n'ont donc pas une grande valeur historique. En outre, toujours selon les minimalistes, la nation d'Israël serait issue de tribus qui n'avaient au départ aucun lien de parenté entre elles mais qui se seraient progressivement unies en Canaan et qui auraient ensuite souhaité s'inventer une histoire commune. Dans cette optique, le roi David n'est pas plus historique pour Israël que le roi Arthur l'est pour la Grande-Bretagne: il n'est qu'un personnage de légende, dont on a par la suite enjolivé l'histoire en lui conférant un caractère romanesque.

Entre 1993 et 1994, des fouilles réalisées à Dan, ville qui était la plus au nord du royaume d'Israël, ont permis de découvrir trois fragments d'une inscription qui commémore une victoire. Ils appartenaient à un monument araméen antique, qui avait été érigé par des ennemis des Israélites, puis probablement démoli par les habitants de Dan. Ces fragments avaient été réutilisés ultérieurement dans les murs de la ville au 9<sup>e</sup> siècle av. J.-C., ce qui a permis d'établir qu'ils étaient très anciens. Les archéologues ont estimé qu'ils dataient d'environ 850 av. J.-C. On parle aujourd'hui de la «stèle de Tel Dan».

L'inscription cite les expressions «maison de David» et «roi d'Israël». C'est la plus ancienne référence directe à la dynastie du roi David qu'on ait retrouvée jusqu'à ce jour. Érigée par les ennemis d'Israël environ un siècle après la mort du roi David, elle est une

preuve directe en faveur du récit que fait la Bible de cette période ancienne de l'histoire d'Israël.

Bien entendu, les archéologues minimalistes ont tenté de trouver d'autres interprétations pour éviter de faire face à l'évidence. Ils ont notamment prétendu que les consonnes hébraïques du nom David pouvaient être traduites différemment, voire que l'inscription elle-même était un faux. Mais ces théories n'ont pas rencontré un grand écho auprès des archéologues de l'école classique et n'ont servi qu'à faire ressortir plus encore l'importance de la découverte. Le roi David et sa dynastie royale n'ont pas pu être relégués au rang de figures mythologiques.

Naturellement, les découvertes de ce genre ne semblent pas aussi spectaculaires qu'une pseudo-découverte de l'arche de Noé. Pourtant, les découvertes mal documentées et axées sur le sensationnel ne rendent pas service au témoignage évangélique.

Et, plus important encore, l'apologétique n'est pas réellement un outil servant à prouver la véracité de la Bible. Car la Parole de Dieu elle-même est la plus grande preuve de sa fiabilité. Ce que les études historiques et archéologiques peuvent faire, c'est démontrer qu'il existe de bonnes raisons de faire confiance au récit biblique. Nous pouvons aussi montrer qu'à la lumière de l'Histoire, les autres interprétations proposées ne sont aucunement plausibles.

En revanche, nous devrions rejoindre les sceptiques en faisant preuve de prudence face aux pseudo-découvertes axées sur le sensationnel. Car trop souvent, celles-ci ne bénéficient d'une certaine publicité que sur le court terme et ne contribuent aucunement à confirmer la fiabilité de l'Écriture sur le long terme.

## 2. La «particule de Dieu»?

Un «scoop» tombé en 2012 a fait l'effet d'une bombe et déclenché d'incroyables commentaires: on avait découvert une nouvelle particule qui avait toutes les apparences de l'insaisissable boson de Higgs, appelé aussi «particule de Dieu». Un événement qui a conduit le scientifique américain Michio Kaku, à déclarer sur CNN: «Cela nous ramène à l'instant de la création elle-même.» Peter Atkins, athée notoire et chimiste de l'université d'Oxford, affirmait quant à lui sur la BBC que la découverte était «un autre clou enfoncé dans le cercueil de la religion».

Cette particule a-t-elle réellement des conséquences sur le plan de la foi en Dieu? Les chrétiens devraient-ils en être troublés?

En 1964, le professeur Peter Higgs, de l'université d'Edimbourg, imaginait avec d'autres chercheurs l'existence de ce qui allait être

# PERTINENT?

Chris Sinkinson



A-t-on vraiment découvert l'arche de Noé? Où se situent les ruines de l'ancienne cité de Sodome? Est-il vrai que des roues de chars égyptiens ont été retrouvées au fond de la mer Rouge? Le livre de Daniel est-il historiquement fiable? Qui était Jésus? Que penser des évangiles gnostiques? Darwin s'est-il converti au christianisme sur son lit de mort? Que nous disent les étoiles?

Vous vous êtes déjà posé ce genre de questions? Alors ce livre est pour vous! Concis mais précis, il passe en revue un grand nombre de sujets qui, comme ceux-là, peuvent nous interroger. Par ses réponses pertinentes et actuelles, il apporte un éclairage utile et remet, là où il le faut, les pendules à l'heure!

Chris Sinkinson a fait des études d'anglais, de philosophie et de théologie. Actuellement professeur d'Ancien Testament et d'apologétique au *Moorlands College*, dans le sud-ouest de l'Angleterre, il est aussi l'auteur de plusieurs ouvrages d'apologétique.

CHF 12.00 / 9.90 €  
ISBN 978-2-88913-026-9



EDITIONS  
OURANIA